

**Vijay PRASHAD**

***Les nations obscures***

***Une histoire populaire du tiers monde***

(Ecosociété, Montréal, 2010, 358 p., 28 euros)

L'ambition de cet auteur américain d'origine indienne est grande. Enseignant les « études internationales » au Trinity College du Connecticut, il se propose de retracer la grande fresque de ce que fut l'émergence du projet tiers-mondiste, son apogée et sa grandeur et hélas, son cortège de désillusions. Car si l'enthousiasme militant est présent, le recul réflexif transparaît tout au long

des expériences contées qui s'enracinent autour de capitales.

À l'ombre de la guerre froide, de la conférence de Bandung (1955) à la conférence Tricontinentale de La Havane (1966), le tiers monde se constitue, organise la jonction des mondes afro-asiatique et latino-américain, chemine de l'anticolonialisme aux expériences de constructions nationales et porte l'espérance des peuples

démunis de la planète. Des figures emblématiques émergent, de Nasser à Mandela en passant par Nehru, Sukarno, Ho Chi Minh et bien d'autres, souvent victimes d'assassinats. L'échec de ces expériences tient, aux yeux de l'auteur, à la nature par trop hétéroclite des fronts qui portèrent ces luttes et qui éclatèrent bien vite dès lors qu'il s'agit de construire. Des intérêts contradictoires apparurent et les porteurs des aspirations populaires furent écartés au profit d'élites qui captèrent le pouvoir à leur profit et s'éloignèrent de références socialistes. De nouvelles valeurs, que l'auteur désigne sous l'intitulé de « nationalisme culturel », sont venues alors combler le vide créé : « le fondamentalisme religieux, la

race, le pouvoir social sclérosé ont réémergé des décombres du projet du tiers monde ». Avec les évolutions en Iran, Afghanistan et Pakistan, les peuples musulmans ont payé un lourd tribut.

Certes, l'auteur observe dans l'évolution latino-américaine récente quelques signes d'espérance, mais se refuse à voir dans les rassemblements des grands pays émergents la moindre portée programmatique qui pourrait faire revivre l'esprit de Bandung.

Pour tous ceux qui voudront mieux connaître cette fresque d'une trentaine d'années que représenta le tiers monde en marche, avec ses succès et ses vicissitudes, la lecture de cet ouvrage sera des plus utiles.

**MICHEL ROGALSKI**